

ROUEN

HORS-SÉRIE • N° SPÉCIAL BILAN • SEPTEMBRE 2021



SPORTS & ASSOS
JEUNESSE
PROPRETÉ
COMMERCES
ATTRACTIVITÉ
& URBANISME
LOGEMENT
ÉCOLES

1 an de mandat #Engagements Tenus

DÉMOCRATIE
MOBILITÉS
SOLIDARITÉS
TRANQUILLITÉ
& CULTURE CITOYEN-
PATRIMOINE NETÉ
RENATURATION
TRANSITIONS

Renforcer le lien AVEC LES CITOYENS



© F. Lamme

Priorité à l'accueil : la Ville de Rouen continue d'adapter ses méthodes aux usagers pour toujours plus de proximité.



© M. Kernio

Matthieu de Montchalin,
adjoint aux Affaires générales.

La délégation des Affaires générales couvre l'ensemble du fonctionnement de la Mairie de Rouen. Ces services centraux (finances, ressources humaines, problématiques juridiques, informatiques et logistiques...), souvent invisibles pour le public, sont cependant essentiels pour mettre en œuvre les décisions politiques de la majorité municipale. Durant les derniers mois l'objectif principal et atteint aura été de maintenir à tout prix le service rendu aux Rouennais malgré les conditions sanitaires très complexes. Nous nous tournons maintenant vers une nouvelle phase. Celle de la modernisation et de l'amélioration des relations de la ville avec ses usagers. Avec la direction des relations citoyennes nous continuons à multiplier les démarches accessibles en ligne, à réduire les délais, augmenter l'efficacité et la fiabilité de nos réponses. L'ensemble de ces actions permettra à la ville de renforcer le lien des 2 800 agents avec les citoyens. Et de placer les attentes des habitants au cœur de notre action politique.



© M. Kernio

Soin des AGENTS

Mohamed Berbra,
conseiller municipal délégué
aux Ressources humaines.

Pour mettre en œuvre notre projet municipal, nous pouvons compter sur le sérieux et l'implication des 2 800 agents de la ville, qui travaillent au service de tous les habitants. Depuis plus d'un an, les agents ont fait la preuve de leur grande réactivité, pour faire face au Covid et adapter les actions de la ville, mais aussi pour mettre en œuvre les orientations de l'équipe municipale. Pour faire réussir Rouen, il est important de prendre soin des agents, de leurs conditions de travail comme de leurs évolutions de carrière, et de faire vivre un dialogue social sans démagogie et avec le sens de la justice sociale.



© M. Kernio

Trouver sa PLACE

Abdelkader Féhim, conseiller municipal délégué à l'État civil, aux Opérations électorales, aux Affaires militaires et aux Anciens combattants.

Faire de Rouen une ville pour toutes et tous, c'est aussi honorer toutes les mémoires. La mémoire de nos combattants qui ont donné leurs jeunes vies et pour certains leurs vies, au service de notre pays et de ses valeurs. Nous avons ainsi organisé pour la première fois la commémoration du massacre du 9 juin 1940 rue de Bihorel. Nous avons aussi restauré le monument aux morts en l'honneur des rapatriés, situé au cimetière monumental. Deux symboles de ce que nous voulons faire, avec le débat des mémoires, pour que chaque Rouennais et chaque Rouennaise trouve toute sa place dans la ville.

#ENGAGEMENTSTENUS: VOUS RENDRE DES COMPTES

Chère Madame, cher Monsieur, il y a près d'un an, nous remportons l'élection municipale. Avec beaucoup de fierté bien sûr, mais aussi l'humilité de reconnaître que ces élections se sont déroulées dans un contexte très particulier et que l'abstention a été importante. Nous devons tout faire pour restaurer le lien de confiance entre les citoyens et leurs représentants. Cela passe par un principe simple: dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit. C'est ce que nous faisons, en dialoguant avec les citoyens qui le souhaitent, dans #RouenDirect tous les vendredis 18 h. En publiant chaque dimanche un compte rendu de la semaine écoulée et des informations sur les actions à venir. Rendre des comptes, c'est ce que nous faisons aussi avec ce numéro spécial du Rouen Mag, consacré au bilan de cette première année du mandat.

La confiance implique de la transparence. C'est pourquoi, dès le début du mandat, nous avons décidé de rendre publiques et facilement accessibles les indemnités des élus. Avant chaque Conseil municipal comme avant chaque Conseil métropolitain, les délibérations sont désormais en ligne, consultables par toutes et tous. Aucune autre grande collectivité locale ne fait cela en Normandie. Quant aux séances des Conseils, elles sont désormais retransmises sur Internet, là encore accessibles directement ou en différé. Et traduites en langues des signes. Depuis un an, à Rouen comme partout ailleurs, nous avons traversé une crise sanitaire sans précédent. Cette crise n'est pas derrière nous, même si la progression de la vaccination représente l'espoir de retrouver pleinement tous les plaisirs de la vie.

Nous nous sommes pleinement mobilisés, avec deux grandes préoccupations: faire face à l'urgence, préparer l'avenir. Car être Maire, c'est à la fois gérer les urgences du présent et préparer la ville de demain.

Organisation des centres de vaccination, distributions de masques, soutien aux commerces, au monde de la Culture, aux associations, accompagnement des plus démunis, de nos aînés, de la jeunesse,

mise en œuvre de l'Armada des Rouennaises et des Rouennais solidaires, lutte contre l'isolement, contre la précarité menstruelle, Noël solidaire, ouverture des cours d'écoles pendant les congés scolaires pour les enfants, sorties sportives, nature et culture pour tous, accueil de migrants... Rouen a du cœur. Nous le devons à la solidarité et la générosité des Rouennaises et des Rouennais.

Pour aujourd'hui comme pour demain, c'est notre plus grande richesse et notre plus grande force.

Mais l'urgence n'est pas que sanitaire. Elle est aussi écologique, économique, sociale et démocratique. Avec le plan de renaturation 'Rouen naturellement', nous avons posé les premières graines pour faire de Rouen la Ville aux cent... jardins! Débitumation de l'espace public, renaturation des cours d'écoles, créations de nouveaux parcs et jardins, trames vertes, bleues et noires... Lutter contre les îlots de chaleur et pour la biodiversité ne sont pas des options: ce sont des impératifs locaux, nationaux, planétaires.

Cette priorité nous impose aussi de revoir nos modes de déplacements. Reconnaissons-le: Rouen doit faire plus et mieux dans ce domaine. L'une des premières mesures que nous avons prises au début du mandat est la 'gratuité' de tous les transports en commun le samedi – nous sommes la plus grande agglomération de France à faire cela. Nous avons triplé le budget consacré au vélo, et de nouvelles (vraies) pistes cyclables et abris vélos sécurisés voient progressivement le jour. Un nouveau service de location de vélos à assistance électrique est désormais disponible, rue Jeanne-d'Arc. Quant aux écoles, un grand nombre d'entre elles ont désormais leurs abords piétonnés.

Ces exemples ne sont que quelques-unes des actions que nous avons menées ces douze derniers mois. Il y a tant à faire. Nous devons encore progresser en matière de propreté.

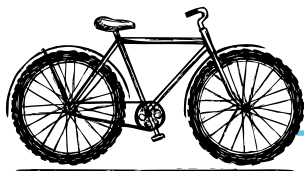
Un plan d'urgence a été engagé, avec la mise en place d'une brigade d'urgence (plus de 50 verbalisations chaque mois), l'augmentation des fréquences de ramassage, de nouveaux containers à cartons, la sensibilisation



© B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

à l'éducation et au civisme, la mise en œuvre de l'application gratuite 'MonTri' pour mieux gérer ses déchets ou faciliter les signalements... Nous allons encore amplifier notre action. Nous voulons aussi une ville sûre. Malheureusement nous souffrons d'une carence criante en moyens de police nationale, et je me bats auprès de l'État pour qu'un rééquilibrage intervienne rapidement. Au plan local nous prenons toute notre part, avec le renforcement des effectifs de la police municipale, la création de brigades de nuit, l'extension de la vidéoprotection là où cela est pertinent et nécessaire, ainsi que la descente à la demande dans les bus du soir et de la nuit... Vous le voyez, l'action locale est multiple. Qualité de vie, écologie, solidarités, développement économique, commerce, culture, éducation, sport, vie associative, démocratie participative, lutte contre les discriminations... Vous trouverez dans ces quelques pages un résumé de cette première année de mandat. C'est loin d'être parfait. Oui il y a des échecs, parfois des erreurs. Mais nous sommes fiers de construire avec vous une Ville toujours plus agréable à vivre, plus rayonnante et accueillante, plus humaine et solidaire. Chacun le voit, beaucoup le disent: Rouen change, Rouen progresse, Rouen avance. C'est grâce à vous! Soyons fiers de notre belle Ville. Très chaleureusement,
Nicolas Mayer-Rossignol
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie



Plus d'AMÉNAGEMENTS

Samuel De Gentil-Baichis, conseiller municipal délégué aux Usages partagés de la voiture, aux Mobilités douces, au Plan de déplacement des employés et au Parc municipal de véhicules.

Je retiens de cette première année l'augmentation très forte du budget pour le vélo sur le territoire, ainsi que la pérennisation des pistes cyclables créées lors de la crise Covid. Le prochain projet important à venir est le développement des aménagements cyclables structurants et sécurisés, en particulier la mise en place d'une piste cyclable sur le boulevard de l'Europe!



© L. Voiment



En voiture

Mieux partager l'espace public permet d'offrir des alternatives au « tout voiture ». Les aménagements Cœur de métropole ont d'ailleurs permis aux mobilités douces actives de se développer. L'usage de la voiture doit donc être repensé afin de revoir la grande priorité qui lui a été accordée depuis les années 1970. Si le stationnement en surface est repensé dans différents quartiers de la ville (ci-contre, place de la Rougemare), les parkings souterrains sont rénovés (Hôtel de Ville). Le but est d'offrir aux usagers une meilleure qualité de service, à l'image des travaux de mise aux normes et d'assainissement faits dans le parking de l'Hôtel de Ville ou encore d'étanchéité dans celui de la Bourse.

Zones de rencontre : plus de sécurité



La plupart de la commune est aujourd'hui en zone 30, comme le rappellent les grands cercles blancs peints sur le sol à l'entrée de l'hyper-centre et sur certaines chaussées. Afin de rendre la ville plus fluide et respirable et d'y apporter une circulation plus apaisée, le développement des zones de rencontre se poursuit. Cet aménagement doit non seulement améliorer le confort des piétons mais aussi celui des cyclistes. La différence avec les zones 30 réside dans le fait qu'il permet de maintenir la circulation des engins motorisés tout en privilégiant les déplacements doux, à savoir à pied ou à vélo. Les piétons y sont donc prioritaires, les vélos peuvent emprunter la rue dans les deux sens et les véhicules motorisés doivent rouler à 20 km/h. Une conduite plus souple et adaptée permet également de réduire les nuisances sonores à l'encontre des riverains. Très présente en Suisse, en Belgique ou encore aux Pays-Bas, la zone de rencontre permet de renforcer la sécurité routière dans les quartiers commerciaux, les centres villes et historiques des grandes villes.

BIENS COMMUNS

Dans le cadre de la transition écologique, les transports en commun ont une place primordiale. Dès septembre 2020, a été instaurée la gratuité sur le réseau Astuce le samedi. Cette mesure a pour but de fluidifier le trafic et de réduire la pollution de l'air grâce à la diminution du nombre de voitures en ville. Pour être davantage emprunté, le réseau doit répondre aux attentes et aux besoins des usagers. C'est tout l'objet de l'extension de la ligne Teor entre la place du Boulingrin et le Chu dont les travaux ont débuté en janvier. Et qui dit offre améliorée, dit également sécurité renforcée grâce aux mesures de descente à la demande et à la vidéo en temps réel (lire notre article p.12, NDLR). Elles permettent d'une part aux passagers de faire stopper le bus, en soirée, entre deux arrêts, et d'autre part, d'alerter les secours en cas de problème. Autant de mesures qui encouragent l'utilisation des transports en commun.



© F. Coraichon

Reine de la route



© S. Flipo

Survenue en mars 2020, la crise sanitaire a fait prendre conscience à tous que l'environnement et les ressources naturelles devaient être davantage protégés et a poussé un certain nombre d'habitants à recourir à l'usage du vélo pour se déplacer. La Métropole Rouen Normandie a décidé d'encourager cette pratique dans le but de poursuivre sa transition écologique via les mobilités douces. Le vélo est en effet l'un des modes de transport à l'empreinte carbone la moins élevée. Il contribue à l'amélioration de la qualité de vie en limitant la pollution atmosphérique et sonore. Pour en faciliter le développement et encourager son utilisation, l'intercommunalité a mis en place quatre mesures concrètes. Elle a créé de nouvelles pistes cyclables sur des axes de circulation importants tels l'avenue du Mont-Riboudet ou le boulevard de Verdun. Elle a relancé la prime pour l'acquisition de vélos électrique. Elle a rendu gratuits de façon temporaire les abonnements Cy'cl'ic. Et elle a ouvert le 4 septembre la vélostation, 78 rue Jeanne-d'Arc. L'on peut y louer au mois ou à l'année des vélos à assistance électrique, cargos et pliants. Ce service de location « Lovélo » a pour objectif d'inciter le grand public à changer durablement son mode de transport en privilégiant le vélo pour effectuer les courts déplacements quotidiens. Une solution alternative à la voiture sans se soucier du trafic et du stationnement.



Navette

Depuis l'été 2019, la navette fluviale à énergie électro-solaire relie les deux rives de la Seine, à hauteur du Hangar 108. Depuis un an, elle est utilisée pour acheminer gratuitement les supporters de hockey du quai du Pré-aux-loups à la patinoire de l'île Lacroix. Cette solution offre ainsi aux spectateurs et aux riverains une alternative aux problèmes de stationnement et d'accès à l'île les soirs de match.



© L. Voiment



À VENIR

TRANSPORTS EN COMMUN

- ▷ optimisation du réseau, amélioration des fréquences et des dessertes
- ▷ tarification toujours plus solidaire des transports en commun
- ▷ mise en service de la T5
- ▷ mise en service de 11 bus à hydrogène sur le réseau Astuce (d'ici à 2022)
- ▷ mise en service de 17 bus électriques

VÉLO

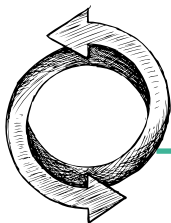
- ▷ création d'une piste cyclable boulevard de l'Europe
- ▷ augmentation de l'offre de location Lovélo avec 2 500 vélos à assistance électrique d'ici à trois ans
- ▷ pérennisation des "corona pistes" cyclables
- ▷ sécurisation des vélos dans les parkings souterrains
- ▷ expérimentation de l'extension des horaires pour monter avec son vélo dans le bus
- ▷ gratuité pour les cyclistes sur arrêts de bus dans les montées

VOITURE

- ▷ rénovation de parkings souterrains
- ▷ augmentation du nombre de parking relais
- ▷ concertation autour de la mise en place d'un stationnement longue durée

PIÉTON

- ▷ augmentation des piétonnalisations temporaires des rues commerçantes l'été
- ▷ expérimentation d'une piétonnisation de la rue Jeanne-d'Arc le samedi



Un effort collectif

Le dossier a été pris à bras-le-corps par la nouvelle équipe municipale, en étroite collaboration avec la Métropole Rouen Normandie : il y a urgence à améliorer le cadre de vie des Rouennais, mais aussi à réduire de manière efficace nos déchets. On parle même d'une priorité. Ces derniers mois, un plan d'action intitulé « Plan propreté » a été déployé à l'échelle métropolitaine. À Rouen, il a d'abord fallu observer et enquêter sur les points de blocage qui subsistaient. Avant de passer à l'action et de régler – progressivement – un grand nombre de dysfonctionnements (mise en place d'une appli « MonTri », ajout de colonnes d'apport volontaire, habillage du mobilier urbain en concertation avec les usagers, nouveaux containers à carton en centre-ville, augmentation de la fréquence des passages des camions collecteurs, ...). Maintenant que les outils sont mis en place, que le ramassage s'est amélioré, il est impératif que les Rouennais et les usagers jouent le jeu. Il appartient à chacun d'appliquer les bonnes pratiques, de respecter les horaires de passage des camions collecteurs et les lieux de dépôt des déchets. C'est avec le concours de chacun que la ville gagnera en propreté, offrant ainsi un cadre de vie plus agréable et des quartiers plus attractifs. C'est dans l'idée d'aller dans cette bonne direction que des animations d'éducation à l'environnement « propreté et citoyenneté » sont programmées dans les écoles de la ville cette année. À noter aussi la création prévue d'un guide pratique, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et Les Vitrines de Rouen, destiné aux commerçants. Il y sera rappelé le respect des heures de ramassage des déchets et le respect des consignes de tri notamment. La propreté, c'est vraiment l'affaire de tous.



© A. Aubry - Métropole Rouen Normandie



Du bon sens

Après plusieurs campagnes de sensibilisation autour de l'interdiction de dépôt sauvage d'ordures, chacun connaît désormais les bonnes pratiques en la matière : respecter les jours de ramassage, utiliser les colonnes d'apport volontaire et contacter les services dédiés pour les encombrants, via l'appli « MonTri » par exemple. Un appel au bon sens et au civisme de chacun en somme. En cas de non-respect des règles en place, les contrevenants encouront une amende pouvant aller jusqu'à 1500 €. La Brigade Environnement Propreté (lire ci-contre) est chargée de veiller au respect des règles, avec pour objectif le maintien et l'amélioration du cadre de vie des Rouennais.



Bonnes volontés

C'est entendu, la propreté, c'est l'affaire de tous. Ces derniers mois, la Ville a intensifié des marches pour la propreté - souvent appelées par leur nom anglais « cleanwalk » - en organisant ces rassemblements ouverts à tous, ou en soutenant les initiatives locales, comme celles proposées par le groupe CleanWalkers Rouen par exemple. Une marche pour la propreté, c'est un rassemblement de volontaires, de bénévoles équipés de gants, de pinces et de sacs, qui parcourent les rues pour faire la chasse aux déchets. Et dans le même temps sensibiliser passants et résidents.



© S. Filipeau

« MONTRI », UNE APPLI GRATUITE POUR MIEUX TRIER

Toutes les informations concernant le tri sélectif, le ramassage des ordures et les signalements tiennent désormais dans la poche. Depuis le mois de mars 2021, l'application gratuite « MonTri » offre aux Rouennais la possibilité de se tenir au courant des événements liés à la thématique de l'environnement, un guide pratique du tri, une carte des points de collecte, un calendrier de ramassage et enfin une partie « demandes et signalements ». Cette dernière fonctionnalité permet de signaler un dépôt sauvage, une borne cassée, une anomalie de collecte, de faire une demande de bac ou d'enlèvement des encombrants. Testée et approuvée à Rouen, l'outil développé par la Métropole Rouen Normandie est désormais étendu à tout le territoire métropolitain. L'appli « MonTri » s'installe simplement et gratuitement sur votre smartphone. Il suffit ensuite de se laisser guider.

En intervention



© S. Filipeau

La Brigade Environnement Propreté (BEP) de la Ville a dressé en 2020 pas moins de 674 procès-verbaux sur le territoire communal. Un chiffre qui demande à se faire plus discret, mais en attendant, les six agents de la brigade poursuivent leur mission et restent actifs sur le terrain. S'ils sensibilisent beaucoup aux bonnes pratiques, ils sont malgré tout aussi assermentés pour sanctionner les auteurs de dépôts sauvages. Le PV, rédigé par les agents de la BEP, est ensuite transmis à l'officier du ministère public. Selon la décision de ce dernier, qui convoque le contrevenant à une audience, le montant de l'amende peut atteindre 450 €, voire (en cas de récidive) 1500 €.



© F. Lamme

Ce sont les Rouennais eux-mêmes qui ont choisi le look des nouvelles colonnes d'apport volontaire, installées cette année. Plus nombreuses et mieux positionnées, elles permettent aujourd'hui de répondre à une meilleure gestion des déchets.



© L. Voïment

De nouvelles colonnes à tri sélectif ont été installées sur les quais de la rive gauche à l'été 2021. Implantées tous les 50 mètres entre les ponts Corneille et Boieldieu, elles remplacent les anciennes poubelles, devenues inadaptées.



À VENIR

ÉQUIPEMENTS

- ▷ expérimentation d'une déchetterie mobile
- ▷ poursuite du renouvellement du mobilier urbain (colonnes d'apport volontaire, compacteurs solaires,...)
- ▷ arrivée de nouvelles corbeilles en ville

INFORMATION

- ▷ création et diffusion d'un guide pratique de gestion des déchets à destination des commerçants, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et les Vitrines de Rouen
- ▷ création de l'application « Ma Métropole dans la poche » qui concernera aussi la propreté en ville
- ▷ habillage de conteneurs

ACTION

- ▷ meilleure gestion des mégots de cigarette
- ▷ amélioration de la gestion des déchets à proximité des fast-foods avec les enseignes
- ▷ pose de signalisations "La mer commence ici"



Rouen NATURELLEMENT



© F. Coratichon



© M. Kerné

Jean-Michel Bérégovoy, adjoint à la Ville résiliente, à la Transition écologique, à l'Adaptation, à la Biodiversité, à l'Eau, à la Mobilité, à la Santé environnementale, aux Risques et au Bien-être animal.

Cette 1^{re} année de mandat a été marquée par un changement de cap sur les questions environnementales. Nous avons voté un budget renforcé permettant d'adapter notre ville au dérèglement climatique. Ainsi nous avons pu lancer le plan de renaturation. Dès ce printemps, nous avons commencé la déminéralisation des trottoirs, végétalisant ainsi l'espace à l'image du réaménagement de la place Gaillardbois. Nous avons finalisé le parc Saint-Sever et renforcé notre politique de « fil vert ». Nous avons engagé la végétalisation des cours d'école. Un plan paysage, que nous présenterons prochainement, a été élaboré. Nos objectifs sont ambitieux : la piétonnisation et la végétalisation du pont Boieldieu et de la place de la Haute-Vieille-Tour, la renaturation de l'ensemble des cours d'écoles et des crèches, la déminéralisation de nombreuses rues, la création de nouveaux jardins évitant ainsi une urbanisation trop minérale. Notre projet est de construire la ville jardin, résiliente, accueillante et solidaire. Le dernier rapport du GIEC nous l'a rappelé, nous devons agir sans attendre pour engager la transition écologique de nos territoires, il en va de notre avenir commun.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

La Ville a adopté au début de l'été son Plan de transition 2021-2026, successeur de l'Agenda 21 et du Plan Climat. Enjeu de la démarche : limiter l'impact du dérèglement climatique sur le territoire. Ce programme d'actions porte notamment sur la réduction des consommations énergétiques. La collectivité s'engage à les diminuer de 35 % pour son patrimoine bâti via une rénovation des bâtiments municipaux. D'où les travaux de réfection réalisés dès l'été 2020, comme l'éclairage du gymnase des Cotonniers, du bassin extérieur de la piscine Boissière, des écoles Corneille et Hameau-des-Brouettes, ou la couverture de la Résidence Autonomie Trianon. Encore en cours, le changement des menuiseries des écoles Carpentier et Franklin, l'isolation et le remplacement de la couverture de l'école des Sapins et du centre Expotec 103, etc. Autre levier d'économie d'énergie, l'extension de l'extinction nocturne à 25 % de la ville entre 1 h et 5 h du matin, entrée en vigueur en août.



Monde d'après

Il y a un an, la transition sociale-écologique, placée tout en haut des priorités du mandat de l'équipe municipale, était au cœur des débats de « Métropole Rouen Normandie, capitale du monde d'après ». Ceci à l'occasion des Semaines européennes du développement durable. Dans ce contexte, la Métropole a signé la Déclaration Universelle des Droits de l'Humanité. Avant de déclarer l'état d'urgence climatique sur son territoire et d'adhérer à la campagne mondiale « Cities Race to Zero », marche vers la neutralité carbone. L'agglomération et sa ville-centre au diapason, à l'avant-garde de la conscience écologique, pour le bien de la planète et des générations futures.



© M. Kerné

Rénovation ÉNERGÉTIQUE

Christophe Duboc, conseiller municipal délégué aux Bâtiments communaux et à la Gestion du patrimoine bâti.

En matière de patrimoine bâti, 2020 sera marquée par la **réhabilitation et rénovation de l'Omnia avec l'ambition de transformer ce lieu en un équipement festif et cinématographique, en proposant un univers spatial et une qualité architecturale unique. L'année à venir sera quant à elle sous le signe de la rénovation énergétique. Nous devons investir massivement dans la rénovation de ces bâtiments publics pour favoriser les économies d'énergie tout en améliorant le confort des usagers et des agents qui y travaillent.**



© H. Debruyne



Ville nourricière

Développer l'agriculture urbaine de façon à entrer dans l'ère de la ville nourricière, c'est l'une des dimensions du plan de renaturation du territoire municipal dit « Rouen Naturellement ». Une évolution qui repose sur la participation citoyenne. À travers les jardins partagés, d'une part : celui de la Grand'Mare (photo page de gauche), inauguré le 31 août, est le 18^e et le plus vaste du réseau rouennais. À travers des potagers urbains, d'autre part, en projet le long de l'avenue Pasteur et au sein des jardins de l'Hôtel de Ville (ci-contre) dans le cadre de la requalification de cet espace vert stratégique.

Cent jardins



Pour adapter la Ville au changement climatique, le plan de renaturation de Rouen a pour axe majeur un chantier géant de végétalisation des espaces publics, permettant la création de corridors écologiques (on parle de « trame verte »). D'où l'ambition de faire de Rouen la « ville aux 100 jardins ».

Exemple de nouveau venu, le jardin La Divine, en cours d'aménagement sur le secteur ouest, se révélera cet automne. À leur niveau, les Rouennais contribuent à ce maillage grâce au dispositif Fil vert, qui invite tout administré à verdifier l'environnement de son habitation. Jardinière sur trottoir, plantation en pied de façade ou micro-parcelle... chacun peut devenir responsable de la nature en ville.



© F. Coratichon



À VENIR

NATURE EN VILLE

- ▷ végétalisation et piétonnisation du pont Boieldieu et de la place de la Haute-Vieille-Tour
- ▷ rénovation des fontaines
- ▷ végétalisation de la place d'Armes du centre Charlotte-Delbo
- ▷ déminéralisation de la rue des Carmes
- ▷ réalisation du 1^{er} Atlas de la biodiversité
- ▷ implantation d'une canopée urbaine allée Eugène-Delacroix
- ▷ aménagement d'un potager avenue Pasteur
- ▷ requalification des jardins de l'Hôtel de Ville (et aménagement d'un potager)
- ▷ création d'un parc à l'arrière de l'âtre Saint-Maclou (rue Géricault)

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

- ▷ rénovation extérieure de la Maison du Plateau
- ▷ réfection énergétique de la Résidence autonomie Bonvoisin

ACTION

- ▷ établissement d'un fonds d'intervention pour la solidarité écologique ou sanitaire internationale

Écosystème ROUENNAIS

Françoise Lesconnec, conseillère municipale déléguée à l'Environnement et à la Biodiversité.

Je retiendrais 2 éléments de cette année ; d'abord le plan de renaturation qui nous fait entrer dans une approche plus adaptative au changement climatique avec, notamment, la végétalisation des cours d'écoles, crèches et accueils de loisir. Je ne peux faire l'impasse sur la durée de la pandémie qui a vraiment mis l'accent sur la question essentielle de l'intérêt général et donc la nécessité des services publics. La renaturation ne peut se penser sans réfléchir la ville comme un écosystème. Le travail à engager est d'élaborer des réponses à la question des relations possibles entre urbain, flore et faune domestique et sauvage.

© M. Kern

Enfance et jeunesse



Une année DENSE



© S. Filipeau



© M. Kemm

Florence Hérouin-Léautey,
adjoindue aux Écoles et à la Petite enfance.

Une année dense, entre gestion Covid-19 et projets impulsés. Rythmée par de nombreuses réunions avec les parents d'élèves pour des échanges directs et constructifs. Dès septembre, la piétonnisation des rues aux heures d'entrée et de sortie d'école était expérimentée. Plébiscitée par 94 % des familles, elle sera étendue à 24 écoles à la rentrée 2021. Les extérieurs des écoles, crèches et accueils de loisirs se métamorphosent en jardins oasis. Aux vacances de printemps et d'été des cours d'écoles sont ouvertes aux familles, pour plus d'espaces de jeux et de sport de proximité. Cet été les enfants ont aussi voté pour renommer leur centre de loisirs. Au titre des projets en cours, la parcelle qui accueillera la nouvelle école de la rive gauche est en passe d'être actée, place ensuite à la définition des besoins et au concours d'architecte. Un investissement majeur pour la ville. La rue aux enfants arrive en octobre, avec plein de surprises. Rouen ville à hauteur d'enfant se dessine, une ville qui prend soin de ses enfants et leur permet de grandir dans un environnement hospitalier et propice à l'apprentissage de l'autonomie.



La rue est à eux

Partant du besoin de distanciation physique, la Ville a lancé une piétonnisation des rues aux abords de ses écoles lors des entrées et sorties dès septembre 2020. En interdisant l'accès aux véhicules des rues aux abords des maternelles et élémentaires, parents et enfants ont retrouvé le plaisir de la marche, apprécié la sécurité qui accompagne le dispositif et pris leurs aises sur la chaussée. De nécessité sanitaire à besoin d'apaisement, il n'y a qu'un... pas, franchi par la municipalité en pérennisant la démarche et en l'étendant partout là où c'est possible. En un an, le nombre d'établissements concerné est passé de 6 à 24.



© L. Voiment

CIRCUIT COUR

Imaginé par la municipalité à l'été 2020 pour multiplier les espaces extérieurs disponibles après le 1^{er} confinement, le dispositif « Les vacances côté cour » ouvre les grilles des écoles durant les congés à tous les riverains qui souhaitent profiter des installations et jeux sur place. Une offre de loisirs supplémentaire répartie sur le territoire à destination des enfants qui ne partent pas en vacances. Et qui a pris de l'ampleur avec les restrictions de déplacement imposées par la crise sanitaire au printemps dernier. Pour son 1^{er} anniversaire, le dispositif a même séduit associations et partenaires qui voient en lui de nouveaux terrains de jeu. Et un public conquis.

Répondre aux BESOINS

Annie Boulon-Fahmy, conseillère municipale déléguée aux Accueils et activité périscolaires et à la Petite enfance.

Parmi les réalisations notables cette année, je retiendrais : l'augmentation de l'offre dans les crèches par un soutien aux crèches associatives, les propositions éducatives scolaires et périscolaires, une sensibilisation à l'égalité filles-garçons, la lutte contre la précarité et le label « Rouen ville amie des enfants » de l'Unicef. Des projets importants sont en cours : accompagner les familles et répondre à leurs besoins avec un guide et un salon des parentalités et l'augmentation des capacités d'accueil du périscolaire, organiser « la Rue aux enfants » en octobre.

Les jeunes d'abord

Partant du constat qu'1 étudiant sur 3 a été rattrapé par la pauvreté du fait de la crise sanitaire et économique, Ville et Métropole ont mis sur pied la plateforme « Priorité Jeunes », à consulter en ligne sur le site metropole-rouen-normandie.fr. Elle recense l'ensemble des dispositifs dédiés à ce public particulier, en proie à des difficultés. De l'accompagnement psychologique aux bons plans pour les sorties et loisirs, les moins de 25 ans peuvent également y trouver un parrain ou une marraine, des offres de ressources physiques et numériques pour leurs études ainsi que l'ensemble des aides financières disponibles, classées par thématique. Une mine d'infos précieuse qui prouve une fois encore que Rouen a du cœur.



À VENIR

PETITE ENFANCE

- ▷ mise en œuvre d'une politique d'accompagnement de la parentalité
- ▷ accompagnement financier des initiatives d'ouverture de crèches associatives
- ▷ augmentation du volume de la formation pour les personnels des crèches
- ▷ projet "La ville à hauteur d'enfants"

ÉCOLES

- ▷ plan massif de rénovation des écoles
- ▷ étude de projet d'extension/construction de nouvelles écoles (rive gauche notamment)
- ▷ augmentation du volume de la formation pour les personnels des écoles

JEUNESSE

- ▷ nouveau Schéma directeur de la vie étudiante
- ▷ mise en place d'un système de tutorat/mentorat
- ▷ création d'un Point d'accueil spécifique d'écoute Jeunes



Solidarité

Au cœur de la crise sanitaire, la Ville et la Feder (Fédération des étudiants rouennais) ont imaginé l'opération « Rouen panier solidaire », qui a permis des distributions de produits alimentaires, d'entretien et d'hygiène aux jeunes en difficulté. Quelque 700 étudiants ont ainsi pu être soutenus.

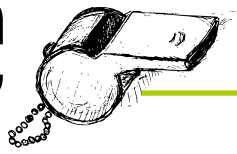


Une belle SOLIDARITÉ

Adrien Naizet, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, à la Vie étudiante, à l'Enseignement supérieur et au Logement social étudiant.

Au cours de cette année, marquée par la crise sanitaire, un bel élan de solidarité s'est engagé à destination des jeunes. La Ville de Rouen a apporté son soutien aux associations et aux citoyens qui se sont mobilisés pour l'organisation de distributions alimentaires. Celles-ci ont bénéficié à plus de 2 500 jeunes. Dès la rentrée, le BIJ (Bureau information jeunesse) renforcera sa présence sur l'ensemble du territoire de la Ville. Sa mission ? Répondre à toutes les questions du quotidien des jeunes de 15 à 30 ans et permettre à chacun de se construire.

Tranquillité



Une mobilisation TOTALE



© S. Flipo



© M. Kern

Kader Chekhemani, adjoint à la Tranquillité publique, au Stationnement et à la Propreté.

L'équipe municipale est totalement mobilisée pour améliorer le cadre de vie des Rouennaises et des Rouennais. La propreté fait l'objet de toutes nos attentions : création d'une brigade d'urgence propreté, augmentation des fréquences de passage, installation de nouveaux containers à cartons, campagnes de communication et de sensibilisation, mise en œuvre de l'application MonTri pour faciliter les signalements... Il faudra poursuivre et amplifier nos actions dans le cadre d'un plan d'action global, pour faire de Rouen une ville toujours plus propre, en lien avec la Métropole. La tranquillité publique est également une priorité forte de notre action. Éducation, prévention, sanctions : il faut tenir ces trois dimensions pour améliorer la sécurité de toutes et tous sur l'ensemble de la Ville. Nous développons la vidéo-protection lorsque c'est utile, multiplions nos actions éducatives et renforçons nos effectifs de Police municipale, pour créer une brigade de nuit. Tout cela afin de garantir le droit à la tranquillité, partout et pour tous, avec un suivi particulier des femmes victimes de violences intrafamiliales.



© A. Aubry - Métropole Rouen Normandie



Des transports en commun plus sûrs

Ces derniers mois, le renforcement de la sécurité dans les transports en commun s'est traduit par deux actions. Tout d'abord, dans une vingtaine de bus du réseau Astuce, un système vidéo permet désormais de visualiser les situations à risque. Par ailleurs, la descente à la demande entre deux stations, pour les personnes seules ou avec des enfants, est étendue depuis mars 2021, dès 22 h, à toutes les lignes Fast et Teor du réseau. Une expérimentation avait eu lieu auparavant sur les lignes Noctabus et T1.

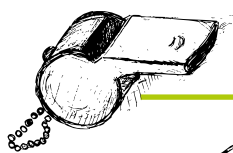
LA VIE LA NUIT

L'information a été dévoilée lors du Conseil municipal du 17 décembre 2020 : en matière de sécurité et de tranquillité, la Ville s'engageait à créer une brigade de nuit de la police municipale en 2021. Un engagement qui est en passe d'être réalisé puisque le recrutement de nouveaux agents est en cours. Avec les horaires, les roulements et le droit du travail, ce sont une douzaine d'équivalents temps plein qui sont recherchés. Avant la fin de l'année, deux brigades de nuit devraient donc assurer une présence active sur tout le territoire communal quatre nuits par semaine, du jeudi au dimanche après 22 h. Deux équipes de trois policiers municipaux répondront bientôt à des missions de prévention, de médiation et d'intervention. Attention, le rôle de ces brigades ne sera pas de se substituer à la police nationale, mais plutôt d'apaiser les situations conflictuelles qui surviennent plus fréquemment en fin de semaine en ville. Et de contribuer à la tranquillité pour tous, partout en ville.

La Ville prend très au sérieux la protection de l'enfance. L'une des mesures concrètes appliquées sur le territoire communal, c'est la mise en place de boîtes aux lettres Papillons, du nom de l'association nationale qui lutte contre les violences physiques et/ou morales, les violences sexuelles, le harcèlement ou le racket. En juin dernier, une nouvelle boîte Papillons, permettant de recueillir les messages d'alerte des enfants, était inaugurée au gymnase Nelson-Mandela.



© F. Cornaichon



Mieux prévenir

Si la catastrophe et le traumatisme vécus par le territoire suite à l'incendie de l'usine Lubrizol en septembre 2019 ont montré une chose, c'est bien la méconnaissance du facteur « risques majeurs » inhérent notamment à l'activité économique de la vallée de Seine. Pour développer la culture du risque chez les habitants, la Ville de Rouen a mis à jour, réédité et rediffusé son Dicrim au mois de décembre 2020. Ce Document d'information communal sur les risques majeurs recense toutes les informations sur les potentiels dangers présents sur le secteur et rappelle les bonnes conduites à tenir en fonction de l'événement auquel on est confronté. Réalisé avec les services de la préfecture, il fait état de 5 risques majeurs pour la ville : « industriel », « transport de matières dangereuses », « inondation », « cavités souterraines » et « falaises ».



Le Dicrim redonne les clés pour comprendre pictos et signaux de danger et présente cartes et contacts utiles, sans oublier de donner la marche à suivre en fonction de la situation dans laquelle on se trouve. À défaut de pouvoir éliminer le risque, il faut apprendre à vivre avec et même, y faire face pour acquérir les gestes qui sauvent. En amont de la sortie de la version à jour du Dicrim, un supplément au numéro de novembre du magazine de la Ville, distribué dans toutes les boîtes aux lettres des Rouennaises et des Rouennais, a été ajouté. Quatre pages pour un aperçu de l'essentiel en la matière, insérées en milieu de journal pour mieux pouvoir les détacher et les accrocher sur le frigo. La version complète – de 40 pages – du Dicrim est à retrouver sur Rouen.fr/risque-majeur ou à consulter sur place, à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de proximité.



L'info par texto

Devant l'urgence de développer un système d'alerte fiable concernant les risques industriels et naturels, la Métropole Rouen Normandie a lancé, en mars dernier, un outil d'information via SMS à l'échelle de son territoire. Accessible gratuitement, ce service permet aux habitants, sur simple inscription, de recevoir des messages sur leur téléphone portable en cas d'événement majeur. Valable autant pour un incident dans une usine locale que pour un phénomène météorologique ou un épisode de pollution, ce système local a rapidement trouvé des abonnés (près de 20 000 aujourd'hui, NDR), qui doivent sélectionner 1 à 3 communes pour lesquelles ils souhaitent recevoir des informations, en plus des messages envoyés à tous les utilisateurs. Le système devrait perdurer au moins jusqu'au déploiement à l'échelle nationale du « Cell Broadcast » (qui envoie un SMS à tous les téléphones présents dans une zone déterminée et sur un canal spécifique, NDLR) par l'État, d'ici à 2022 et pour lequel la Métropole rouennaise a été déclarée prioritaire par le ministère de l'Intérieur, répondant à la demande des élus locaux suite à la gestion de l'alerte lors de la catastrophe industrielle de Lubrizol.



À VENIR

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

- ▷ création de la **Brigade de nuit de la Police municipale (d'ici à fin 2021) et recrutement de 11 policiers municipaux**
- ▷ **pose de 21 caméras de surveillance**
- ▷ **engagement de médiateurs sur les Hauts-de-Rouen**
- ▷ **actions de prévention à travers les médiateurs de la vie nocturne**
- ▷ **création d'un label #Rouen la nuit sans ennui**

SÉCURITÉ INDUSTRIELLE

- ▷ **déploiement prioritaire du Cell Broadcast sur le territoire de la Métropole (d'ici à 2022)**
- ▷ **actualisation du PCS (Plan communal de sauvegarde)**
- ▷ **organisation d'une Convention citoyenne en vue de la création d'une Assemblée citoyenne sur la résilience sanitaire et les risques industriels**

Citoyenneté



Transformer AVEC VOUS



© S. Flipo



© M. Kern

Laura Slimani, adjointe à la Démocratie locale et participative, à l'Égalité femmes-hommes, au Handicap et à la Lutte contre les discriminations.

Malgré la pandémie, l'année 2020-21 a permis de poser les bases de notre stratégie de démocratie participative. La concertation sur la rénovation urbaine des Hauts-de-Rouen et de Grammont a déjà réuni plus de 400 personnes. À la rentrée une convention citoyenne de Rouennais-e-s tiré-e-s au sort fera des propositions pour adapter la ville aux risques sanitaires, climatiques et industriels. Des ateliers participatifs verront le jour et dès la fin 2021, 1500 Rouennais-e-s pourront saisir le conseil municipal de tout sujet d'intérêt local. À Rouen, la ville se transforme avec vous. En matière de lutte contre les discriminations, nous voyons les choses en grand : valorisation du matrimoine, doublement du soutien aux associations et à la lutte contre les violences faites aux femmes, sensibilisation, formations, égalité à l'école, dans le sport, dans l'espace public, renforcement des investissements d'accessibilité, amélioration de l'accueil des personnes en situation de handicap... Rouen doit être exemplaire !

CONSEILLER CITOYEN

Le NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain), qui entre dans sa phase opérationnelle, encourage la participation active des habitants au projet de mutation de leur quartier (lire notre article p.24, NDLR). Cette implication s'exerce par le canal des conseils citoyens. À Rouen, il en existe deux, sur les Hauts-de-Rouen et à Grammont. Ces conseils citoyens ont été rendus obligatoires dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de février 2014. Les conseils citoyens se composent d'un collège d'habitants et d'un collège de représentants des associations et des acteurs locaux. Leur mission ? Faire entendre la parole des habitants, prendre en considération leur avis. Experts de leur quotidien, les Rouennais sont appelés à co-construire la ville. Le conseil citoyen est leur assemblée. Avis aux volontaires : le renouvellement des membres est en cours...



© M. Kern

Rouen plus INCLUSIVE

Chloé Argentin, conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les discriminations, à la Citoyenneté et au Handicap.

Cette année nous a permis de réaliser à quel point la proximité et les liens humains sont la base d'une ville. La lutte contre toutes les discriminations a été un chantier repris dès le début du mandat. La Ville a travaillé avec les associations sur une plaquette de lutte contre les lgbtphobies et le soutien à la pride. Un travail pour l'égalité femme-homme a eu lieu et des rencontres avec les associations du champ du handicap pour l'accessibilité ont été engagées. Ensemble nous devons construire une ville plus solidaire et plus inclusive.



© G. Flamin

Bâtiment après bâtiment et rue après rue, la Ville accélère la cadence et féminise son espace public. Un rééquilibrage de mise qui fait écho à l'égalité femmes-hommes, chère à la municipalité. Avant la future école Joséphine Baker, annoncée par le maire en août, c'est Anne Sylvestre qui a été choisie pour remplacer le nom de l'élémentaire Cavalier-de-la-Salle (photo). De quoi poursuivre la réflexion sur la représentation des figures féminines, modèles pour les générations à venir.

En transparence



© B. Cahot

Faire en sorte que toutes les informations liées à la politique soient accessibles aux Rouennais, c'est ce qu'a voulu Nicolas Mayer-Rossignol dès son élection. Informer en toute transparence afin de restaurer la confiance entre les élus et les citoyens ; même si le maire et le conseil municipal restent les favoris des Français (64 % d'opinions favorables au Baromètre Cevipof de la confiance politique – fév. 2021). Les points qui fâchent ? Essentiellement, la différence entre le discours politique et son application. Le maire de Rouen entend donc expliquer pour convaincre et ce, en étant présent sur les réseaux sociaux (Facebook) pour faire un point hebdomadaire – le dimanche soir – sur les actions engagées. Nicolas Mayer-Rossignol met aussi un point d'honneur à répondre en direct chaque vendredi à 18 h aux interrogations des Rouennais quelles qu'elles soient via la plateforme de vidéoconférence Zoom. Dans la même optique, les séances du Conseil municipal sont diffusées en direct sur Internet et les délibérations sont accessibles sur Rouen.fr, y compris avant la séance, ce qu'aucune autre grande collectivité normande ne fait. Afin que chacun trouve le meilleur canal pour s'informer sur la vie publique.



À VENIR

CITOYENNETÉ

- ▷ *systématisation du choix de noms féminins pour tous les nouveaux espaces publics*
- ▷ *instauration d'un droit de saisine*
- ▷ *développement de l'accessibilité et de l'inclusion*

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

- ▷ *organisation d'une Convention citoyenne en vue de la création d'une Assemblée citoyenne sur la résilience sanitaire et les risques industriels*
- ▷ *mutation des Conseils de quartier en Ateliers de quartier*
- ▷ *annualisation de l'appel à projets citoyens*
- ▷ *développement du rôle de la Maison du projet au cœur du programme de renouvellement urbain*

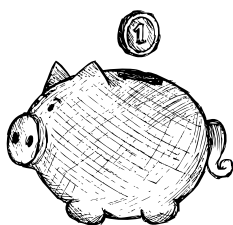
Renouer les LIENS

Claire Guéville, conseillère municipale

déléguée aux Maisons de quartier et à l'Engagement citoyen.

Comment concilier la nécessité de dynamiser les maisons de quartier, susciter les engagements, les activités citoyennes et les contraintes sanitaires qui se sont imposées en cette 1^{re} année de mandat ?

Avec les confinements successifs, les jauges et la fermeture de la plupart des infrastructures, tout cela relevait de la gageure. Tout au plus fut-il possible de faire un état des lieux, de maintenir les résidences associatives et d'ouvrir quand c'était possible. Il est temps d'envisager maintenant des actions qui feront de ces lieux de véritables pôles d'animation et de vie, pour et avec les habitants.



Animer LA VILLE



© L. Voiment



© M. Kerro

Sileymane Sow, adjoint au Commerce, à l'Économie, à l'Attractivité, aux Relations internationales, à l'Armada et aux Manifestations publiques.

Avec plus de 3000 commerces, Rouen est le plus grand centre commercial à ciel ouvert de Normandie. Durant cette année, nous avons soutenu nos commerçants et artisans durement éprouvés par la crise sanitaire: exonération de loyers, programme d'animations renforcé, plan exceptionnel d'illuminations. Il a fallu aussi préparer la relance, avec des extensions de terrasse et des animations inédites pour l'été autour de Rouen plein R. Il faut aussi poursuivre un travail de long terme, pour développer le commerce local, dans tous les quartiers de la ville. La mise en œuvre d'un droit de préemption commercial et le recrutement d'un manager du commerce constituent des éléments phares. Nous voulons plus globalement animer davantage la ville, en développant de nouvelles manifestations et événements pour les Rouennais et pour les visiteurs. Après de longs mois de restrictions, nous espérons retrouver des occasions de nous retrouver dans l'espace public! Nous réveillerons nos jumelages internationaux après ces longs mois de confinement et nous créerons de nouveaux liens avec le continent africain. L'attractivité touristique, culturelle, gastronomique et économique de notre ville seront le cœur d'activité de notre politique en matière de relations internationales.

SOUTIEN AU COMMERCE

La pandémie et ses confinements successifs ont mis à mal l'économie locale. Pour accompagner les commerces à la réouverture, la Ville a mis en place l'opération « Rouen Plein R ». Ce dispositif a permis à la municipalité d'aider de façon concrète ces professionnels. Une exonération de six mois de loyers a été appliquée aux entreprises hébergées dans des locaux municipaux, qui ont dû fermer en raison de la crise sanitaire. Une autorisation de déballage est accordée partout où cela est possible. Un dégrèvement de six mois sur les redevances relatives à l'ensemble des installations commerciales du domaine public perçues par la Ville a également été décidé. Ces mesures complètent le soutien à l'activité économique apporté par la création de La Fête du Commerce, qui propose des animations chaque semaine de septembre à novembre ainsi que des chèques cadeaux à gagner.



© M. Kerro

En première LIGNE

Hortense Hector, conseillère

municipale déléguée à l'Insertion sociale et professionnelle.

Depuis un an, la Covid 19 a engendré une crise économique et sociale. À Rouen, la Ville, ses élus et ses agents sont les 1^{ers} témoins de leurs effets concrets et sont en 1^{re} ligne pour y répondre. Pour l'insertion, nous portons un projet novateur en l'expérimentant le Territoire zéro chômeur de longue durée. L'idée: personne n'est inemployable! Plus globalement, nous voulons renforcer nos actions pour l'insertion, en coordonnant acteurs et dispositifs, en organisant des forums et en accompagnant vers la formation et l'emploi.



ESS

La Ville poursuit le développement de l'économie sociale et solidaire en accompagnant et en valorisant les acteurs. Ouverte en 2019, au 16 rue Jeanne-d'Arc, la Boutique éphémère est une vitrine dédiée à cette nouvelle économie qui respecte l'environnement, l'humain et produit une richesse forte en utilité sociale. Chaque année, de septembre à mars, cette boutique accueille des associations et coopératives de l'ESS afin de les faire découvrir aux Rouennais par le biais d'ateliers, d'initiations ou de vente de produits. Le public peut aussi se sensibiliser à l'ESS lors des journées qui lui sont consacrées, chaque année, en novembre.

Terrasses de l'été

Et si la Ville avait le pouvoir de faire fleurir les terrasses? C'est en tout cas la volonté affichée de l'équipe municipale, qui a rapidement opté pour un soutien aux cafetiers et restaurateurs locaux en facilitant la création et/ou l'extension de leurs espaces extérieurs. Ces mesures, accompagnées par la piétonnisation de certaines rues durant la période estivale, ont donné lieu à plus de cent demandes de la part de ces commerçants qui font vivre le cœur de la cité. Limitée à la seule rue des Boucheries-Saint-Ouen durant l'été 2020, la fermeture de l'accès aux véhicules s'est étendue à la rue Écuyère ainsi qu'à la partie haute de la place du Vieux-Marché de juin à août 2021. Chez les pionniers de ce dispositif (photo), on a même été plus loin : l'artère a été restituée aux promeneurs 7 jours/7, de 10 h 30 à minuit, et les commerçants se sont lancés dans le défi « Mon propre quartier ». Et ont ainsi créé un véritable havre de silence, de convivialité et de propreté, en plein centre-ville. De quoi donner envie de s'attabler.



© L. Voinvent



© G. Flaminin

Après la boucherie Adil (ici à gauche) et le cabinet d'infirmières installés au centre commercial de la Grand'Mare respectivement le 5 janvier et le 5 avril, c'est au tour d'Emmaüs de les rejoindre et de s'y implanter à la mi-septembre. Cette redynamisation économique et sociale des Hauts-de-Rouen est rendue possible grâce à la mise en place de baisses et d'exonérations de loyers depuis janvier. Le but est de recréer une offre de commerces et de services de proximité.



À VENIR

COMMERCE

- ▶ création d'un îlot commerçant de proximité dans chaque quartier
- ▶ mise en place d'un droit de préemption de la Ville sur des cases commerciales
- ▶ travail autour des cases commerciales vides
- ▶ renouvellement de la charte sur l'harmonisation du mobilier urbain et des vitrines commerciales

ÉCONOMIE

- ▶ développement de l'ESS et soutien aux porteurs de projets
- ▶ développement de l'économie circulaire afin de limiter le gaspillage et la pollution environnementale
- ▶ création d'un réseau de ressourceries favorisant le recyclage, la réparation et le réemploi
- ▶ soutien à la pratique de la consigne
- ▶ création de tiers-lieux pour accueillir des entrepreneurs et tester leurs projets
- ▶ lancement d'un plan Marshall de réhabilitation des friches industrielles
- ▶ poursuite de l'expérimentation Territoire Zéro chômeur
- ▶ renforcement de l'action de Rouen Normandy Invest

Soutenir les INITIATIVES

Stéphane Martot, conseiller municipal

délégué à l'ESS, à l'Innovation sociale et à l'Économie circulaire.

Dans un contexte impacté par la crise sanitaire, nous avons continué à accompagner les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire et à animer le réseau rouennais. Ainsi nous avons maintenu la semaine de l'ESS sous la forme d'un webinaire, organisé des petits-déjeuners ESS avec les acteurs locaux et réalisé l'édition 2020 de l'appel à projet Rouen éco Progress. Nous continuerons de travailler tout au long de ce mandat pour développer toutes les initiatives liées à l'ESS sur Rouen et sa Métropole.

La fête ensemble



© S. Flipo

La crise du Covid qui alimentera encore longtemps les conversations aura eu un effet positif : celui de faire prendre conscience combien il était important de se côtoyer et de se retrouver pour de grands événements. C'est tout l'objectif des manifestations publiques qui jalonnent l'année et de celle qui est appelée à devenir un grand rendez-vous du début de l'été : la Fête du fleuve (*photo ci-dessus*) dont la 2^e édition est déjà en préparation. De Rouen givrée à Rouen sur mer, des Terrasses du jeudi à Automne curieux (dernier-né des 4 saisons rouennaises) en passant par les Fêtes Jeanne-d'Arc, autant d'occasions de voir la ville en rose.



© E. Craine - Ville de Rouen

C'est devenu l'un des signes de reconnaissance de la rentrée : la Course des serveuses et des garçons de café, en septembre, ressuscite une épreuve conviviale née il y a plus d'un siècle à Paris. Pour le bonheur des habitants.



© S. Flipo

Indémorable feu d'artifice du 14 juillet qui attire les Rouennaises et les Rouennais comme un aimant mais aussi des milliers de visiteurs venus de toute la Métropole et bien au-delà sur les quais de la Seine.



Capitale culturelle

Rouen postule avec une dizaine d'autres villes françaises pour être désignée « Capitale culturelle européenne de la culture ». Un label proposé par la Commission européenne qui donne un élan fantastique aux heureuses élues pour plusieurs années. On l'a vu avec Lille en 2004 et Marseille en 2013. La dynamique dépasse très largement le cadre culturel pour fédérer tous les acteurs du territoire. Pour plus d'enthousiasme, la métropole de Rouen se présente au jury avec les énergies des communes du fleuve jusqu'au Havre. Car la Seine donne sa cohérence au territoire. Le dossier de candidature est en cours. La décision interviendra en 2023.

VILLE EUROPÉENNE

C'est en février 2021 que Rouen a reçu le label « Ville européenne » décerné par le Mouvement européen-France, les Jeunes européens-France et l'Union des fédéralistes européens, en récompense de l'engagement de la ville en faveur de l'Europe. Une récompense remise symboliquement le 18 septembre 2021 et un signe que Rouen entend bien soigner de plus en plus sa notoriété en France et à l'étranger. « Nos échanges avec l'Europe, explique Thibault Drouet, conseiller municipal, sont sources d'idées et d'enrichissement dans tous les domaines. Une manière aussi de dire "Bienvenue à Rouen" à tous les Européens. » La « ville aux cent clochers » de Victor Hugo a d'ailleurs bien des arguments à faire valoir auprès des touristes (près de 8 millions en 2019)... Sauf quand la crise sanitaire passe par là. Ah, flâner dans les rues pavées et sur les bords de Seine... ! Signe qui ne trompe pas : de grandes enseignes hôtelières ont développé de nouveaux projets ici.

La Seine en commun



© A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Le 11 février 2021, les maires de Paris, Le Havre et Rouen se retrouvaient à Rouen – en bord de fleuve – pour parler Axe Seine. Une collaboration se met alors en mouvement avec des objectifs communs. L'idée : la Seine est un vecteur majeur du développement économique de la vallée, de Paris au Havre, dont l'impact est national. Mais elle ne donne pas encore sa pleine mesure. Car ce vecteur majeur est encore largement sous-utilisé. Cela passe, par exemple, par une intégration régulière dans la commande publique de la « voie d'eau », moyen de transport économique mais aussi écologique pour toutes les marchandises. Or le développement durable est bien entendu un enjeu fort pour les années à venir. L'axe Seine, c'est aussi la colonne vertébrale d'une coopération qui ne demande qu'à s'intensifier entre tous les acteurs économiques implantés sur le territoire, avec au premier plan, Les métiers de la logistique fluviale. Le chemin est long mais les énergies se rassemblent.

Jumelages



Les jumelages aussi sont un moyen pour Rouen de se faire connaître à l'international. Après les grandes villes européennes de Norwich, Hanovre et Salerne, la famille s'est agrandie avec Cleveland aux États-Unis, Jéju en Corée du sud et Ningbo en Chine (photo ci-contre : lancement d'un « jardin de l'amitié franco-chinoise » suivant les plans rouennais). Le 9 mai dernier encore, les 3 maires (Hanovre, Greenwich et Rouen) répondaient en direct aux interrogations des internautes via un RouenDirect en zoom spécial Europe. Une pierre de plus à l'édifice européen.



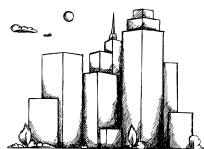
DR



À VENIR

ATTRACTIVITÉ

- ▷ multiplier par deux le tourisme à Rouen d'ici à 2030
- ▷ mettre en valeur le "petit" patrimoine des quartiers
- ▷ mettre en place un réseau d'ambassadeurs à l'étranger
- ▷ pérenniser la Fête du fleuve
- ▷ organisation de la prochaine édition de l'Armada en 2023
- ▷ développer un projet autour des Fêtes Jeanne d'Arc pour la valorisation du patrimoine médiéval de Rouen
- ▷ accueillir équipes et athlètes pour la préparation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024
- ▷ faire de Rouen une capitale du street Art
- ▷ projet pour un Palais des congrès sur la presqu'île Saint-Gervais
- ▷ poursuite des rencontres de l'Axe Seine (Paris en octobre 2021)



Une ville PLUS DURABLE



© A. Bertereau - Agence Moma



Permis de louer

Rouen rejoint la centaine de communes qui a déjà adopté le permis de louer. À partir du 1^{er} octobre, le dispositif inscrit dans la loi Alur de 2014 s'applique aux propriétaires bailleurs des secteurs Hôtel de Ville-Cathédrale, Cauchoise, Beauvoisine, Saint-Nicaise, Saint-Hilaire et rive gauche (rues du Mail, d'Elbeuf et Lafayette). Ces derniers devront obtenir une autorisation de la commune avant de louer leurs biens et de conclure le bail. Cet outil permet de lutter contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil et à la Ville d'interdire la mise de logements insalubres sur le marché. On estime à 1580 le nombre de ces biens à Rouen.



© M. Kerro

Fatima El Khili,

adjointe à l'Urbanisme et au Patrimoine bâti municipal.

Cette première année a permis de repenser totalement la politique urbanistique de notre ville afin de la rendre plus durable et verte. Nous avons mis en place un périmètre d'étude pour les quartiers ouest pour stopper l'urbanisation intensive, retravaillé des projets de longue date comme l'extension du centre Henri-Becquerel, ou encore réalisé de nombreux aménagements de l'espace public pour redonner une place à la nature en ville, y compris dans les quartiers prioritaires de la ville avec le deuxième volet en cours de l'ANRU. Nous continuerons de travailler en ce sens tout au long du mandat afin de réenchanter Rouen en construisant les équipements attendus comme la future piscine des Hauts-de-Rouen ou le nouveau gymnase du quartier Grammont tout en adaptant notre ville aux conséquences du réchauffement climatique.



© H. Delnuyne

RÉNOVATION URBAINE

Avec la signature de la nouvelle convention entre l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) et les partenaires institutionnels, bailleurs sociaux, etc. un nouveau grand programme de rénovation urbaine a été initié sur les Hauts-de-Rouen et dans le quartier Grammont pour les 10 ans à venir. Objectif majeur : restaurer l'attractivité de ces quartiers grâce à des aménagements de grande ampleur. Les premiers chantiers ont déjà été engagés et se poursuivent avec la rénovation de la Maison du Plateau et la démolition de l'emblématique "Banane" (immeuble Koenig-Langevin). Il est prévu d'aller plus loin avec, notamment, des interventions sur le patrimoine des bailleurs sociaux (confort, performance thermique, abords des immeubles, démolition de logements vieillissants...). Il s'agit également d'aménager l'espace public afin de permettre le développement de programmes immobiliers en accession à la propriété. L'attractivité commerciale du Châtelet fait aussi partie des objectifs. Ce programme de rénovation urbaine représente un investissement prévisionnel de 169,3 M€.



Églises d'avenir

Faisant suite aux appels à projets concernant les rénovations de Saint-Pierre-du-Châtel, Sainte-Croix-des-Pelletiers et Saint-Nicaise (photo), la Ville a relancé, le 22 février, celui de l'église Saint-Paul, d'abord infructueux. Construit en 1896 au pied de la côte Sainte-Catherine et surplombant la Seine, l'édifice, qui abrite un chœur et une abside d'époque romane, a été désaffecté du culte en 2012. Trois dossiers ont été sélectionnés, articulés autour d'activités culturelles comme le cinéma, le théâtre ou encore le cirque, ainsi que du patrimoine normand gastronomique. Le lauréat devrait être dévoilé d'ici à la fin de l'année.

On en parle ?

C'est une volonté forte de la nouvelle équipe municipale : inclure les riverains, les habitants, dans des projets qui concernent directement leur cadre de vie et leur quartier. En 2021, les concertations citoyennes ont pris de l'ampleur et s'imposent à chaque fois que cela est nécessaire. C'est le cas dans les quartiers ouest (ci-dessous, NDLR) de la ville, où une vaste concertation a été lancée sur le devenir urbanistique de la zone. C'est le cas aussi sur l'île Lacroix où les habitants sont partie prenante dans l'appel à projets concernant la destination du bâtiment de Voies Navigables de France. Aménagement de la place Gadeau-de-Kerville, futur quartier Flaubert ou encore axe Martyrs-de-la-Résistance/Canadiens, autant de projets en cours de réalisation ou à venir pour lesquels les habitants sont consultés. De tous ces projets, le mieux, c'est encore d'en parler.



© L. Voiment

Construire UN MIEUX-VIVRE



© A. Bertereau - Agence Mona



© M. Kerro

Amèle Mansouri, adjointe à l'Accès au logement, à l'Accès au droit, à l'Hygiène et à la Salubrité.

En ces temps troublés, il paraissait important, dès la première année de mandat, de porter des projets utiles, solidaires, et constructifs d'un mieux vivre. Notre première action s'est tournée vers la nécessité de garantir à nos concitoyens l'accès à un logement digne, décent et salubre avec la mise en place du permis de louer. Au-delà de ce dispositif, la délégation logement implique d'instruire, de gérer et d'attribuer des logements en collaboration avec les bailleurs sociaux présents sur notre territoire. À ce titre, il est essentiel d'amorcer et de développer une dynamique partenariale avec ces acteurs. L'« inter bailleur » devra être un outil à privilégier qui permettra d'élaborer une charte de bonnes pratiques permettant d'harmoniser les règles d'attribution, de mutualiser les pratiques de nos partenaires et de labelliser un parcours plus sécurisant pour les victimes de violences en partenariat avec les bailleurs. Il nous permettra également in fine de lutter contre le surpeuplement, de développer la mixité sociale, et l'habitat intergénérationnel à Rouen.



À VENIR

ÉQUIPEMENTS

- ▷ études pour la construction d'une piscine, Hauts-de-Rouen
- ▷ reconstruction du centre socioculturel Simone-Veil
- ▷ extension du centre Becquerel
- ▷ développement d'un centre social sur la Grand'Mare
- ▷ nouveau projet d'aménagement pour l'ex-Océade sur l'île Lacroix

LOGEMENT

- ▷ réhabilitation en 2022 de 5 immeubles à la Lombardie
- ▷ démolition aux Sapins des Canadiens en 2024-2026
- ▷ résidentialisation de 5 immeubles aux Sapins
- ▷ démolition au Châtelet de 3 immeubles en 2022-2027

URBANISME

- ▷ études pour la création d'un square, place Haute-Vieille-Tour
- ▷ refonte de la place Saint-Paul
- ▷ aménagement du tour de l'île Lacroix
- ▷ réaménagement de l'axe Canadiens/Martyrs
- ▷ requalification de la place Gadeau-de-Kerville
- ▷ rénovation, place du Châtelet
- ▷ poursuite du quartier Flaubert
- ▷ grand plan remise en état voirie au Mont-Gargan
- ▷ projet urbanistique à lancer autour du cours Clémenceau
- ▷ projet d'aménagement pour le Pré-aux-loups
- ▷ réflexion d'aménagement sur le parvis de l'Hôtel de Ville

RÉGLEMENTATION

- ▷ exigences renforcées sur la qualité du bâti par rapport à la délivrance des permis de construire
- ▷ garantie d'un quota de logements type F4, F5 et F6 dans le parc neuf

Rouen SOLIDAIRE



© F. Conaïchon



© M. Kerro

Caroline Dutarte, 1^{re} adjointe à la Solidarité, aux Personnes âgées, à la Politique de la ville et à l'Insertion.

La pandémie a creusé les inégalités et, dans le même temps, montré un extraordinaire élan de solidarité. Le service public a été maintenu et les associations soutenues. Une attention toute particulière a été portée à l'accès à l'aide alimentaire pour les étudiant-e-s et à la lutte contre l'isolement des personnes âgées. Nous avons travaillé à faciliter l'accès à la vaccination et organisé des campagnes de vaccination dans les quartiers prioritaires. Nous poursuivrons notre mobilisation : un centre social sera créé sur les Hauts-de-Rouen, les actions de soutien à la parentalité et d'accompagnement à la scolarité seront renforcées, tous les leviers pour l'insertion des jeunes seront activés. Nous poursuivrons la lutte contre l'isolement et renforcerons les dispositifs de concertation avec les aînés pour adapter la ville au vieillissement. L'inclusion numérique sera renforcée avec le recrutement de conseillers numériques et le déploiement de totems numériques dans les structures municipales dédiées aux aînés. Nous sommes pleinement mobilisés pour une ville humaine, accueillante et solidaire!



Avec le Pass

La santé publique implique la prévention, la vigilance, la bienveillance. C'est pourquoi le Pass (Plan d'alerte solidarités seniors), version élargie de ce qui s'appelait le « fichier canicule », a fait ses débuts l'été dernier. Destiné aux plus de 65 ans isolés et/ou vulnérables, mais aussi aux titulaires d'une prestation adulte handicapé, ce dispositif municipal de veille leur garantit un suivi en cas de canicule, de vague de grand froid ou de pandémie. L'inscription, gratuite, est à renouveler chaque année sur simple appel à la Maison des Aînés au 02 32 08 60 80 ou via un formulaire en ligne sur Rouen.fr. Le Pass totalise aujourd'hui 735 noms sur son registre.



© M. Kerro

Soutien à la SANTÉ

Sophie Carpentier, conseillère municipale déléguée à la Santé.

L'urgence sanitaire a imposé la politique de santé de la Ville qui s'est axée sur le soutien de l'ensemble des mesures de prévention, de dépistage et de vaccination de nos concitoyens. Notre objectif est maintenant de construire notre Contrat Local de Santé et Conseil Local en Santé Mentale autour des priorités dévoilées lors des confinements. L'accompagnement des associations en lien avec la santé sera renforcé pour un engagement plus fort de notre Ville et une mise en lumière de notre politique.

PUBLICS FRAGILES

Face à la pandémie, « Rouen, ville de cœur » a mobilisé son esprit de solidarité envers les plus démunis. La Ville a initié le dispositif L'Armada des Rouennais-es solidaires, voué à mettre en relation les citoyens désireux d'aider celles et ceux qui en avaient besoin. Une interface pour appuyer l'élan de générosité spontanée (plus de 300 bénévoles se sont ainsi déclarés). Gestes barrières obligent, la Ville a réinventé son « Noël solidaire » : pas de rassemblement à la Halle aux toiles mais 508 repas offerts quand même le 24 décembre aux habitants en situation de précarité (289 livrés à domicile et 219 distribués par des associations). On pourrait aussi parler des quatre boîtes à dons implantées aux Sapins, à Grammont, dans les jardins de l'Hôtel de Ville et au Mont-Gargan. Ou de la labellisation « France services » de la Maison du plateau (ici à gauche), qui a conforté cet équipement fournisseur de services publics pour tous au cœur du quartier populaire du Châtelet.

Bien vieillir À ROUEN

Marie Desbordes, conseillère municipale
déléguée aux Personnes âgées.

La crise sanitaire a mis en lumière à la fois la vulnérabilité de nos aînés et le formidable élan de solidarité des Rouennais. La ville a accompagné et favorisé cet élan solidaire, avec la mobilisation du Plan d'alerte solidarités seniors et de l'Armada des Rouennais solidaires. Le vieillissement de la population doit être une chance pour tous. Pour permettre à tous les Rouennaises et les Rouennais de bien vieillir dans notre ville, nous développons des actions avec trois grands objectifs : lutter contre l'isolement des aînés, favoriser leur accès aux droits et aux soins et faciliter l'implication des aînés dans la vie de la cité.

Avec les seniors

Depuis des années, la Ville n'est pas avare d'efforts pour endiguer l'isolement des seniors. Cette cause a pris un autre relief avec la crise sanitaire, dont les personnes âgées sont les premières victimes. Dans l'impossibilité d'offrir à ses aînés leur spectacle de Noël, la Ville a compensé exceptionnellement en remettant 1 481 coffrets gourmands aux pensionnaires des Ehpad et résidences de Rouen, soit 18 établissements publics et privés. En plus de la Covid-19, la fracture numérique affecte tout particulièrement les seniors. Pour les familiariser avec le monde digital, des bornes interactives en forme de smartphone géant (1,60 m) seront installées cet automne dans les quatre Résidences autonomie, à l'Ehpad La Pléiade et à la Maison des aînés. Ces totems, financés par Malakoff Humanis, permettront de promouvoir les différents usages numériques.



© F. Coraichon

Améliorer L'ACCUEIL

Zohra Amimi, conseillère municipale
déléguée aux Migrants.

Parce que nous voulons une ville accueillante pour toutes et tous, nous avons créé une délégation municipale dédiée aux migrants : exilés, demandeurs d'asile, bénéficiaires de protection internationale, déboutés ou en situation irrégulière. La ville a adhéré à l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants et engagé un travail partenarial pour améliorer l'accueil des exilé-e-s sur notre territoire. Nous avons pour projet de créer une plateforme d'accès à l'information, pour améliorer l'accès aux droits et mieux accompagner les migrants dans leur inclusion dans la cité.



À VENIR

SENIORS

- ▷ création d'un Comité des aînés
- ▷ accompagnement de la mobilité

HANDICAP

- ▷ amplification de la mise en accessibilité de la ville
- ▷ formation des professionnels concernés au handicap

PRÉCARITÉ

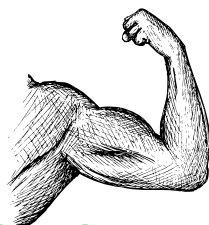
- ▷ aide financière au permis de conduire pour les jeunes
- ▷ mise en œuvre du dispositif TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée)
- ▷ installations de nouvelles tiny houses
- ▷ création de la Nuit de la solidarité

POLITIQUE DE LA VILLE

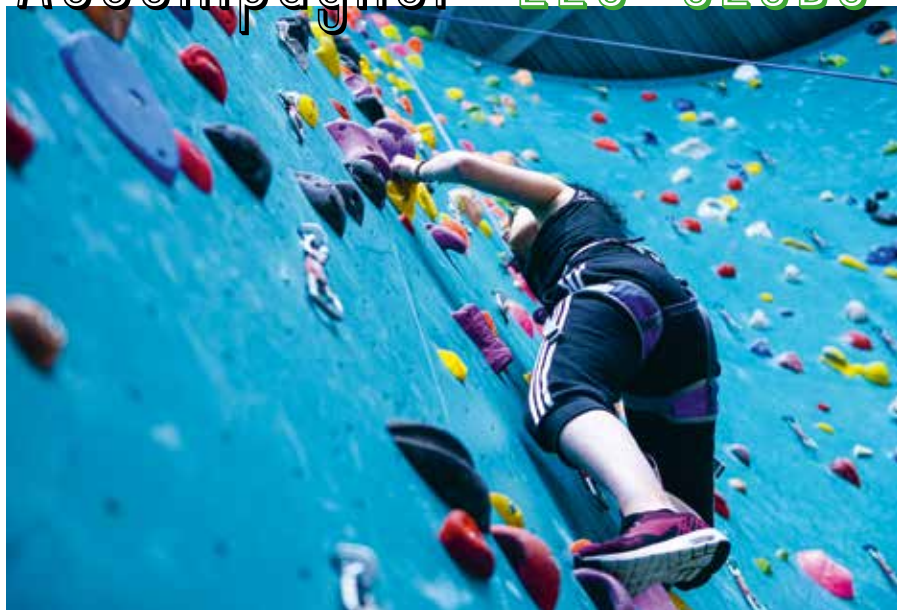
- ▷ création d'un centre social à la Grand'Mare
- ▷ soutien et accompagnement à la parentalité dans les quartiers prioritaires

INTERNATIONAL

- ▷ aide à la création d'un lieu repère pour les migrants
- ▷ établissement d'un fonds d'intervention pour la solidarité écologique ou sanitaire internationale



Accompagner LES CLUBS



© Ville de Rouen



© F. Lamme

Le centre sportif de la Petite-Bouverie a fait peau neuve cet été. Après la rénovation du terrain d'honneur (drainage, ensemencement), c'est au tour de la piste d'athlétisme de voir son enrobé complètement remplacé. La fin des travaux est prévue au début de l'automne.



© M. Kerro

Sarah Vauzelle,
adjointe au Sport, à la Jeunesse et à la Vie étudiante.

Notre priorité de cette année très particulière a été d'accompagner les clubs sportifs dans la mise en œuvre des protocoles sanitaires, la relocalisation de leurs activités en extérieur ou encore le maintien à distance des événements sportifs, notamment Cap Sur l'Handi, le Perche Élite Tour et le Sport Donne Des Elles.

Nous avons également travaillé au développement de spots urbains dans la ville permettant au sport d'investir l'espace public : terrains de basket et streetfoot dans le parc Grammont, modules de skate sur la place de l'Hôtel de Ville, pour commencer. D'autres projets urbains sont en prévision.

À la rentrée, nous amorcerons notre grand chantier de féminisation des pratiques, dans un projet incluant l'ensemble des acteurs locaux : associations sportives et clubs professionnels, université et établissements scolaires, avec l'appui du CNOSF et de l'association Femix'Sport.



© S. Filipeau

La pelouse du stade Robert-Diochon est passée à l'hybride à l'été 2021. Avec un mélange de pelouse naturelle et de fibre, le nouveau tapis permet un usage plus intensif. Une bonne nouvelle pour les clubs résidents, dont le FC Rouen.



© F. Lamme

Le stade Salomon, où évolue le Rouen Sapin FC, compte un nouveau terrain synthétique depuis le début de l'année 2021 (comme à Grammont). Cet automne, c'est la pelouse naturelle qui jouxte ce terrain qui sera mise à disposition des footballeurs après rénovation.

ROUEN LABELISÉE « TERRE DE JEUX 2024 »

C'est une première ! Au même titre que d'autres collectivités territoriales, la Ville de Rouen est associée à la grande aventure des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Comment ? En étant labellisée « Terre de Jeux 2024 ». L'engagement, au niveau local, c'est de mettre plus de sport dans la vie de chacun et de bénéficier de la plateforme unique des JO pour donner de la visibilité au territoire, aux sports pratiqués à Rouen et aux actions menées en continu par la Ville. Par ailleurs, le territoire communal est susceptible d'accueillir des délégations du monde entier en amont des Jeux, grâce à des équipements de qualité, retenus par les organisateurs. Il s'agit du complexe sportif Saint-Exupéry (judo), du stade Jean-Mermoz (rugby à 7), du centre nautique Guy-Boissière (natation olympique et paralympique) et du Kindarena, équipement métropolitain, pour le basket-ball, le basket-ball fauteuil et le handball. C'est tout un territoire qui se prend aux jeux.



© G. Flamin

Le grand forum des associations rouennaises, À l'Asso de Rouen, s'est déroulé samedi 4 septembre dernier. Comme chaque année, pas moins de 300 associations sportives, culturelles, citoyennes ou solidaires ont rencontré le grand public. Un événement porté et valorisé par la Ville, d'autant plus en cette période de crise sanitaire où certaines structures sont en difficulté. Une campagne d'affichage est venue relancer les adhésions, les licences et autre bénévolat auprès des structures associatives locales qui en ont besoin.



Subventions maintenues

La crise sanitaire n'a pas épargné le riche tissu associatif rouennais. En dehors du grand forum annuel (lire ci-dessus), la Ville accompagne au plus près les projets et les activités solidaires, citoyennes, culturelles et sportives. En 2021, ce sont 6,40 M€ de subventions qui sont attribuées aux associations rouennaises. Un effort maintenu malgré la crise donc. Et même augmenté puisque la Ville a également relayé les aides aux associations du dispositif solidaire PLUS de la Métropole pour un montant supplémentaire de 165 000 €, en identifiant et priorisant les structures les plus en difficulté.

Restaurer LA PROXIMITÉ



© M. Kerro

Manuel Labbé, adjoint à la Vie associative à l'Engagement citoyen et à la Vie des quartiers.

Cette 1^{re} année de mandat fut évidemment difficile pour nos associations dans ce contexte sanitaire, de confinements successifs, de restrictions pas toujours claires ou compréhensibles. Mais 3 grandes satisfactions : d'abord l'engagement permanent de notre Service associatif pour accompagner les associations. Bravo et merci à l'équipe au service du public. Ensuite l'engagement associatif et citoyen pour faire face à la crise, notamment sur le plan social, et déjà prêt à rebondir pour réenchanter l'avenir. Enfin, satisfaction d'avoir réussi collectivement à accompagner financièrement les associations (reconduction du budget de subventions, fonds PLUS de la MRN, gratuité des hébergements). Il faut maintenant se tourner vers de nouveaux projets comme des maisons associatives thématiques (environnement, vélo, solidarité) à créer ou rénover. Accompagner les initiatives citoyennes dans les quartiers nées souvent durant les confinements pour restaurer la solidarité de voisinage, le partage, la proximité.



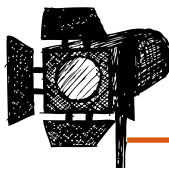
À VENIR

SPORTS

- ▶ études pour la construction d'une nouvelle piscine sur les Hauts-de-Rouen
- ▶ rénovation et extension de la salle de boxe des Hauts-de-Rouen
- ▶ reconstruction du gymnase Jeanne-d'Arc
- ▶ création d'un skate park sur les quais rive gauche et nouveaux modules de pratique
- ▶ aménagement d'un lieu de sports loisirs et familial sur l'île Lacroix
- ▶ mise en service d'un terrain de basket 3x3 et d'un terrain de football de rue à Grammont
- ▶ passage de la pelouse en hybride et déplacement de quelques mètres du terrain de football de La Ferme
- ▶ système drainant et chauffant pour les pelouses de Robert-Diochon et de La Ferme en 2022
- ▶ soutien supplémentaire aux équipes sportives féminines

ASSOCIATIONS

- ▶ mise en place d'une bourse de compétences à destination des associations
- ▶ création d'un label "Fier d'être bénévole"



Valoriser et INSUFFLER



Essentielle

Fermeture des salles de spectacle, des cinémas, des tiers-lieux, puis reprise en jauge limitée dans le meilleur des cas. La pandémie n'aura vraiment pas épargné le monde de la culture. Aussi, il a semblé essentiel à la Ville de pouvoir maintenir une aide concrète aux structures et aux acteurs du secteur. Ainsi, les compagnies et artistes ont pu bénéficier de l'ouverture des salles pour pouvoir travailler. La Ville a également maintenu son aide financière aux acteurs culturels à travers le vote en conseil municipal des subventions aux associations. Enfin, des dispositifs impliquant des artistes ont vu le jour pendant cette période, ils sont toujours d'actualité (lire ci-dessous).



Marie-Andrée Malleville, adjointe à la Culture, au Patrimoine/Matrimoine et au Tourisme.

Nous avons voulu valoriser et développer des actions déjà présentes dans le champ culturel, et en insuffler d'autres. Des résidences artistiques ont vu le jour dans plusieurs quartiers, pour permettre aux artistes d'être au plus près des habitants. Durant tout l'été, le travail conjoint des services de la Ville et de la Métropole a permis que tous les quartiers et les villes de la Métropole vivent au rythme des musiciens, danseurs, clowns, plasticiens, comédiens. Pour cette rentrée, l'art contemporain se prépare à arriver dans la ville : en lien avec le vaste plan de renaturation de la ville, nous nous faisons assister de l'écrivain et commissaire d'exposition Paul Ardenne, pour faire émerger des œuvres aux préoccupations environnementales fortes. De surcroît, les musées métropolitains viennent de signer un partenariat avec le centre Pompidou afin d'accueillir leurs œuvres dans nos musées et espaces publics. L'enjeu pour nous est de magnifier le patrimoine remarquable de la ville tout en inscrivant la culture et les arts d'aujourd'hui pour mieux porter les enjeux sociétaux de demain.



C'est une grande nouveauté à Rouen : les artistes et les compagnies sont désormais en résidence au cœur des quartiers ! En plus d'un temps de travail, il s'agit de multiplier les interactions avec les habitants, grâce à des répétitions ouvertes et des échanges. La Cie pluridisciplinaire In Fine s'est par exemple installée pour une longue durée dans le quartier ouest.



En 2021, la Ville a mis en place le dispositif « Faisons le mur ! » afin de développer et valoriser l'art urbain. Il est proposé aux propriétaires rouennais la réalisation d'une fresque artistique sur un mur. La Ville accompagne le propriétaire dans son projet sur les aspects artistiques, techniques et administratifs et crée le lien direct entre le candidat et l'artiste local.

AUTOMNE CURIEUX

C'est le dernier né des rendez-vous culturels à Rouen.

Sous le label « Automne Curieux », pas moins de 70 événements en lien avec les arts visuels sont proposés au public entre fin septembre et fin novembre. La saison fait bien entendu écho au « Curieux Printemps » qui se déroule chaque année sur le territoire métropolitain. Il est ici question d'art plastique, de photographie, de vidéo, de cinéma ou de graphisme.

On y trouve des expositions, comme cette année « E.O.P. (Exposition d'Œuvres Photographiques) » qui montre les clichés de Marie-Hélène Labat dans toute la rue Victor-Hugo, ou de festivals, à l'image de « Supercoin ». Ce dernier met en lumière l'art contemporain, dans l'écrin vert du Jardin des plantes, et prend le parti de s'adresser au jeune public. Autre exemple avec la fresque participative réalisée par l'artiste local Savati sur les Hauts-de-Rouen. Une belle saison pour ouvrir l'art visuel au plus grand nombre.

Abbatiale

Fermée au public à l'automne 2020, l'abbatiale Saint-Ouen fait l'objet d'importants travaux de rénovation depuis avril. D'un coût global de 24 millions d'euros, la restauration de cet édifice classé monument historique en 1840 est menée en deux phases. La première concerne les pourtours de la tour couronnée, l'ensemble de la charpente du transept nord, le transept sud et le portail des Marmousets. La seconde débutera en 2022 et sera entièrement consacrée au massif occidental. Un financement participatif est également lancé pour sauvegarder la rose située au-dessus du portail des Marmousets.



© G. Flamenin



Érigée au XVIII^e siècle, l'église de la Madeleine prend l'eau au niveau de son toit. Afin d'en préserver les charpentes et les espaces intérieurs, un chantier de réfection de l'ensemble de ses couvertures en ardoise est lancé depuis juin. Il durera un an. Son montant s'élève à 900 000 euros.



© G. Flamenin



À VENIR

CULTURE

- ▷ création d'un tiers-lieu culturel à Rouen : le DATA
- ▷ création d'une galerie d'exposition à l'Esadhar
- ▷ développement du projet Beauvoisine
- ▷ Rouen Capitale européenne de la culture en 2028
- ▷ introduire des œuvres d'Art sur l'espace public
- ▷ ouverture optimisée des bibliothèques municipales
- ▷ réouverture de l'Omnia, rue de la République

PATRIMOINE

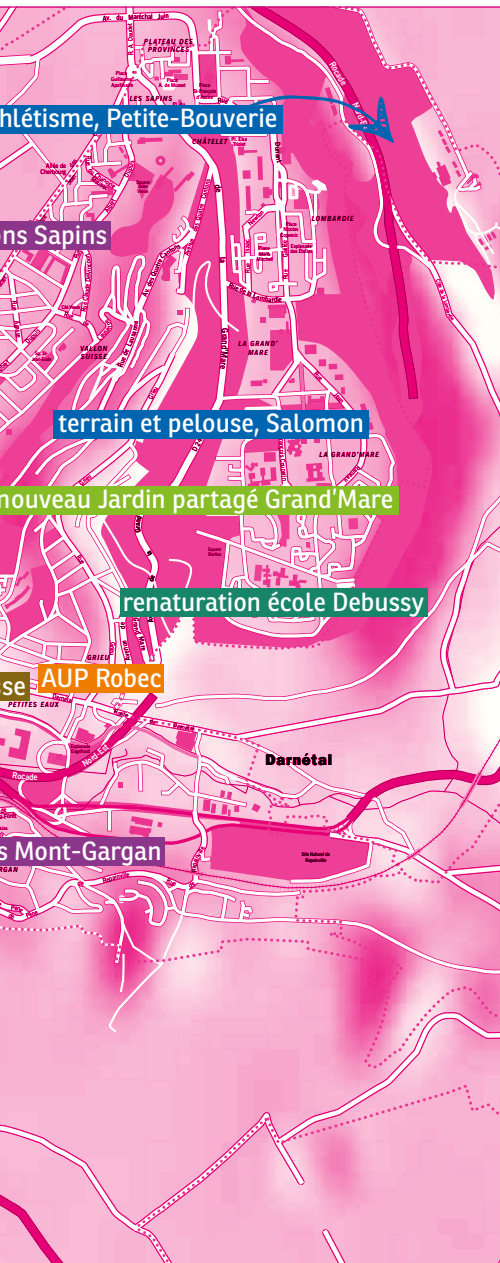
- ▷ rénovation des orgues de Saint-Godard et de Saint-Vivien
- ▷ achèvement de la restauration de la statue équestre de Napoléon I^{er}
- ▷ commande à la Drac d'un inventaire du mobilier et des éléments de décoration réalisés par l'architecte Maxime Old à la Halle aux toiles
- ▷ projet sur l'église Saint-Paul

Nécessaires TRAVAUX

Élizabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Tourisme, au Patrimoine/Matrimoine et aux Archives municipales.

Nous avons lancé la restauration de l'abbatiale Saint-Ouen, un grand chantier de plusieurs années qui a commencé par la sécurisation de la tour couronnée et se poursuit avec le portail des Marmousets et la façade occidentale. La restauration de l'église Saint-Vivien est achevée et nous avons entrepris la réfection du dôme et du clocheton de l'église de la Madeleine. Nous mettons en œuvre un plan de sauvegarde des orgues. Après celui de Saint-Romain, nous réalisons d'importants travaux sur ceux de Saint-Vivien et de Saint-Godard. Ce plan se poursuivra tout au long du mandat.

© M. Kernio



Secteur Est Comment Lier l'utile à l'agréable?

Pour sécuriser l'accès à l'école Jules-Ferry, des travaux de voirie ont été finalisés. Ils favorisent la prudence des automobilistes à l'entrée de ce site verdoyant ouvert aux enfants et aux sportifs. Avec une touche de végétalisation pour agrémenter l'ensemble.



© H. Debruyne



© M. Kerno

Se RENCONTRER

Mamadou Diallo, conseiller municipal délégué, Secteur rive gauche.

La reprise des réunions avec les habitants dans les différents quartiers de la Rive gauche suite à la crise sanitaire a été une excellente nouvelle. C'est ainsi que j'ai pu organiser des rencontres avec les habitants sur les questions de propreté, d'aménagement, de vitesse et de bruit : au niveau des rues Lethuillier-Pinel/Dufay, Cauville, Dambourney, Masséot-Abaquesne, ainsi que dans les quartiers Grammont et Jardin des plantes. La rencontre avec les habitants est la pierre angulaire de notre travail de proximité.



© M. Kerno

Améliorer le QUOTIDIEN

Pierre-Yves Rolland, conseiller municipal délégué, Secteur est.

Nous avons travaillé sur des projets qui améliorent le quotidien et qui participent à apaiser la Ville : la renaturation de l'espace public, l'amélioration des liaisons cyclables, la sécurisation des piétons, la recherche de solutions pour des associations en difficulté... Toujours en concertation. De nouveaux chantiers sont en vue pour la fin de l'année ; notamment la création d'une maison de santé à Grieu - qui risque de devenir un désert médical - et la reprise essentielle du centre social sur les Hauts-de-Rouen.

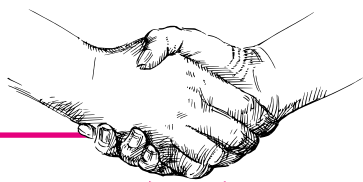


© M. Kerno

Dynamique D'EXCEPTION

Valentin Rasse-Lambrecq, conseiller municipal délégué, Secteur ouest.

L'année a été placée sous le signe de la solidarité. Grâce aux bénévoles de l'Armada des Rouennais Solidaires qui se sont organisés pour celles et ceux qui en ont le plus besoin, une exceptionnelle dynamique sociale est née. Elle a permis de faire de la participation citoyenne la pierre angulaire de notre action : les concertations avec les habitants ont permis d'apaiser et préserver notre territoire, le verdier et ralentir son urbanisation. Dès septembre, j'organiserai de nouvelles réunions publiques pour échanger sur les sujets du quotidien.



La Ville en actions



© M. Kernio

Un AN DÉJÀ

Nicolas Zuili, adjoint de Secteur (rive droite).



© L. Voimant

Un an déjà que nous déclinons avec vous au jour le jour la proximité pour répondre à vos attentes, qu'ensemble nous travaillons pour faire de Rouen une ville dont nous pouvons être fiers : nouveaux aménagements avec le prolongement de la T4, extension du réseau de chaleur, plan propreté, piétonnisation de certaines rues pour donner plus d'air à nos quartiers, déminéralisation pour plus de nature en ville (place du Gaillardbois, place du Chêne-Rouge, place du Vieux-Marché). Demain d'autres défis nous attendent : imaginer l'allée Eugène-Delacroix avec plus de végétalisation et limiter les îlots de chaleurs, comme partout en ville en intervenant sur l'espace public ; poursuivre Cœur de Métropole avec une rue Jeanne-d'Arc apaisée, une rue Beauvoisine où il fait bon vivre, laisser de la place à la nature comme sur la place de la Haute-Vieille-Tour... tout comme quotidiennement vivre Rouen Ensemble aux travers de ses quartiers.

À l'écoute de TOUS

Frédéric Marchand, adjoint de Secteur (rive gauche).



© M. Kernio

Les habitants de la rive gauche ont été durement touchés par la pandémie mondiale. Nous sommes à vos côtés pour vous accompagner à résoudre les difficultés du quotidien. Être joignable, réactif, à l'écoute du collectif et de l'individu à tout moment sont nos priorités. Nous animons l'Armada solidaire des Rouennais pour que personne ne se sente isolé, que chacun ait de quoi manger et vivre dignement. Nous nous attachons à porter la parole des habitants dans l'ensemble des projets qui voient le jour sur l'Île Lacroix et la rive gauche. Nous aimons entendre avec humilité les améliorations à apporter, les idées innovantes et les soutenir par l'analyse des concitoyens, des partenaires et des salariés qui s'engagent pour le bien de notre ville renaturée. Nous sommes très vigilants pour que nos équipements soient accessibles aux personnes en situation de handicap (jardin Saint-Sever, parcours sportifs adaptés sur l'Île Lacroix).



© L. Voimant

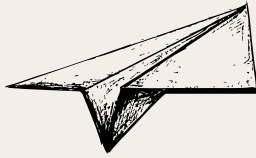
LE SENS DE LA PROXIMITÉ

Pour une métropole telle que Rouen, il y a plusieurs niveaux. Au moins deux. Celui des grands projets d'aménagement, de transport, d'environnement et de voirie. Et celui de la proximité, celui de la vie quotidienne. Deux niveaux tout aussi nécessaires l'un que l'autre. Et cela s'est encore vérifié cette année avec un certain nombre de réalisations dans les quartiers, plus ou moins visibles, plus ou moins coûteuses. Mais surtout, des réalisations qui « vont dans le bon sens ». Qu'il s'agisse de l'aménagement d'un espace vert, de la piétonnisation d'une voie (comme rue des Boucheries-Saint-Ouen), d'une concertation lancée pour monter un projet (comme pour la valorisation des Petites-Eaux-de-Robec), de l'amélioration de la signalétique, de la sécurisation d'un carrefour comme pour l'intersection rue Jean-Ango/rue de Constantine... À chaque fois, il s'agit de participer à l'intérêt général pour une vie plus agréable dans le quartier.



Nos amis animaux

Si le cheval est « la plus belle conquête de l'homme », il est aussi devenu un partenaire écologique de la Ville. Deux chevaux de trait de l'association Cheval en Seine collectent une fois par mois les poubelles de rue à la Grand'Mare en lien avec le collectif Interm'aide emploi. Écologique, pas bruyant et tellement surprenant pour les enfants du quartier. Au Châtelet, ce sont les moutons d'Ouessant qui gèrent la tonte – naturelle – des pieds des immeubles de l'Immobilier Basse-Seine (IBS). Encore un moyen écologique d'envisager l'entretien du quartier.



EXPRESSION DU GROUPE DE L'OPPOSITION MUNICIPALE: AU CŒUR DE ROUEN

Un an de gestion idéologique

A priori, la gestion d'une ville est une mission terre à terre. Gérer les écoles, la propreté, la circulation, les associations. Pas d'idéologie, juste du concret. Et bien pas forcément... il y a un an, le maire de Rouen, alors en campagne, travaillait son image de rassembleur apolitique afin d'inspirer confiance. Après un an de gestion, sa coalition PS/PC/EELV a prouvé que, dans une ville comme Rouen, chaque sujet revêt une dimension idéologique très forte.

En s'agenouillant pour « black lives matter », le maire de Rouen ne gère pas le quotidien des Rouennais. Il adopte les thèses de l'extrême gauche française, importée des États-Unis, considérant que la société française institutionnaliserait les discriminations raciales. Quoi de mieux pour attiser des divisions.

En renommant l'école Cavellier de La Salle et en proposant de remplacer la statue de Napoléon, le maire a déclaré assumer une symbolique forte, à savoir remplacer l'Histoire. En créant cette polémique au début de la crise Covid, la gauche a réussi le double coup de détourner les questions légitimes des Rouennais sur l'action municipale face au virus et de s'attaquer une nouvelle fois à l'histoire de Rouen.

En lançant la « renaturation » de la ville. La gauche oublie qu'elle est à l'origine des plans de constructions bétonnant bon nombre d'espaces verts. À l'exemple des quartiers Ouest où l'emballage des constructions impacte les résidences existantes comme les nouveaux habitants.

En lançant la « renaturation des écoles ». La ville s'attaque au sport, préférant inculquer à nos enfants le terme de jeux d'agilité « non genré » qui n'entreprendrait pas la compétition. Entre « masculinité toxique » et nivellement par le bas, la gauche rouennaise n'aime pas la compétition, pourtant synonyme de dépassement de soi et d'ascenseur social.

En supprimant l'éclairage public de nuit ainsi qu'un bon nombre de poubelles, la gauche avance l'argument de l'écologie... elle réalise en fait des économies dont elle ne dit pas le nom, au détriment de la sécurité des Rouennais et de la propreté de la ville. Pourquoi ne pas couper l'éclairage des quartiers dits « sensibles » si éclairage et sécurité ne sont pas liés?

*Après un an de gestion, on ne peut que constater que la gauche privilégie son idéologie et crée la polémique dans chacune de ses actions, au détriment des attentes légitimes des Rouennaises et Rouennais... **Groupe des élus de Droite, du Centre et Indépendants « Au cœur de Rouen » • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et Facebook « Au cœur de Rouen »***



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV



L'application **MON TRI** vous accompagne dans la gestion de vos déchets à Rouen !

montri



En un clic, retrouvez :

Consignes de tri

Carte interactive des points de collecte
(des ordures ménagères,
déchets recyclables, verre)

Calendrier de collecte

Signalement de dépôts sauvages

Déclaration bac cassé

Demande au sujet de la redevance
spéciale et la facturation

Demande au sujet de la taxe
d'enlèvement des ordures ménagères

Demande d'un bac

Téléchargeable gratuitement :
sur smartphone et Iphone



→ **SUR INTERNET**

Informations sur le tri des
déchets recyclables et du verre.

metropole-rouen-normandie.montri.fr



→ **PAR TÉLÉPHONE**

Ma Métropole

metropole-rouen-normandie.fr

0 800 021 021

Service & appel gratuits



métropole
ROUENORMANDIE